

**Galina SUBBOTINA**

## **Rôle de la nouvelle dans l'évolution créatrice de Marcel Proust**

### **Notice biographique**

Galina Subbotina est maître de langue russe à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris et chargée de cours à l'Université Charles de Gaulle Lille 3. Elle a soutenu une thèse de doctorat à l'Université d'État de Saint-Petersbourg en 2003. Cette thèse est consacrée à l'analyse de l'œuvre de Marcel Proust et de Jean-Paul Sartre. Actuellement, elle est doctorante à l'Université de Lille 3 et le thème de sa recherche est « Transpositions romanesques dans le cycle d'Albertine de Marcel Proust ». Ses centres d'intérêt majeurs sont : l'œuvre de Marcel Proust, de Jean-Paul Sartre, d'Ivan Bounine, l'existentialisme français, la génétique et la poétique littéraires, les transpositions romanesques.

### **Résumés**

L'article est consacré à l'analyse du rôle de la nouvelle en tant que genre dans l'évolution créatrice de Marcel Proust. Nous montrons l'influence du recueil de nouvelles *Les Plaisirs et les Jours* sur la structure et le contenu du roman *À la recherche du temps perdu*. Cet impact est surtout visible dans le cycle d'Albertine. Trois nouvelles du recueil (« La Confession d'une jeune fille », « La Fin de la jalousie » et « Avant la nuit ») traitent les mêmes thèmes qui constituent le fondement du cycle.

The article deals with the analysis of the short story as a genre in the creative evolution of Marcel Proust. We show the influence of the short story collection *Les Plaisirs et les Jours* on the structure and on the contents of the novel *In Search of Lost Time*. This impact is most visible in the Albertine cycle. Three of the small pieces of *Les Plaisirs et les Jours* ("The Confession of a Young Girl," "The End of Jealousy", and "Before Night Falls") deal with themes and problems which constitute the basis of the cycle.

**Mots-clés :** Marcel Proust, nouvelle, genre, genèse littéraire.

**Keywords :** Marcel Proust, short story, genre, genesis of literary work.

## Sommaire

Introduction .....	4
1. Le recueil de nouvelles <i>Les Plaisirs et les Jours</i> en tant que premier roman de Marcel Proust .....	4
2. <i>À la recherche du temps perdu</i> comme un recueil de nouvelles.....	7
3. Le recueil <i>Les Plaisirs et les Jours</i> et le cycle d'Albertine .....	9
Conclusion.....	10
Bibliographie.....	11

## Introduction

Il est connu que Marcel Proust occupe une place importante dans le développement du roman en tant que genre. D'habitude, les chercheurs soulignent l'influence sur *À la recherche du temps perdu* des genres tels que l'autobiographie et les mémoires. Nous pensons qu'une autre forme littéraire – la nouvelle – joue un rôle considérable dans l'évolution créatrice de notre auteur. A nos yeux, le recueil *Les Plaisirs et les Jours* (1896) est une œuvre clé dans le travail de Marcel Proust. Les chercheurs ont déjà noté l'importance de ce livre et le fait incontestable que la plupart des thèmes du roman *À la recherche du temps perdu* s'y trouvent<sup>1</sup>. Mais il nous paraît possible d'approfondir ces observations.

### 1. Le recueil de nouvelles *Les Plaisirs et les Jours* en tant que premier roman de Marcel Proust

Dans les études critiques consacrées au recueil *Les Plaisirs et les Jours*, cette œuvre est souvent présentée en tant que simple collection de nouvelles. Mais l'analyse de l'histoire de sa création met en lumière la complexité de cet ouvrage. Le recueil *Les Plaisirs et les Jours* est publié en 1896 mais ses nouvelles ont vu le jour tout d'abord dans les revues littéraires : *Le*

---

<sup>1</sup> Voir à ce sujet par exemple BARDECHE 1971, BOUILLAGUET 1976, TADIÉ, 1996.

*Banquet* (dans les années 1892-1893) et *La Revue blanche* (en 1893). On peut supposer que Proust voulait publier un livre qui réunissait tout simplement ces textes. Ensuite, il a donné à son œuvre une certaine rigueur. Pour réaliser cette tâche, Proust utilise deux procédés principaux.

Le premier procédé est lié à l'unification des nouvelles selon les thèmes traités. Le recueil est divisé en quelques parties thématiques : fragments de comédie italienne, portraits de peintres et de musiciens, les regrets, rêveries couleur du temps. Le deuxième procédé est lié à une tentative de donner au recueil une dimension temporelle (de l'enfance vers la jeunesse et la mort des personnages). Par exemple *Les Plaisirs et les Jours* commence par la description de l'âge tendre d'Alexis, héros de la nouvelle « La Mort de Baldassare Silvande ». Ensuite, le lecteur apprend des péripéties de vie mondaine et d'histoires d'amour de nombreux personnages différents. Le recueil finit avec la description de la passion détruite par le manque de confiance envers la bien-aimée dans la nouvelle « La Fin de la jalousie ». Cette nouvelle par ailleurs décrit la mort du héros principal.

Les faits susmentionnés non seulement démontrent que Proust a eu envie de souder son œuvre mais aussi que la structure temporelle du recueil ressemble à la structure du roman *À la recherche du temps perdu* : l'adoration de l'oncle Baldassare Silvande et sa mort ressemblent à l'adoration de Swann (son nom d'ailleurs a quelque ressemblance phonétique avec Silvande), à son amour et à sa mort dans le roman. De plus, le cycle d'Albertine évoque la dernière nouvelle du recueil « La Fin de la jalousie » non seulement du point de vue de son contenu mais du point de vue de la place qu'il occupe dans le roman en tant que partie concluant le récit.

Si nous analysons le recueil *Les Plaisirs et les Jours* du point de vue de la possibilité de réunir ses parties dans un texte cohérent, nous pourrions constater que des nouvelles de deux types sont présentes dans cette œuvre de Proust :

- Les nouvelles qui prennent tout leur sens grâce à leur voisinage avec les autres, elles n'ont pas de sujet précis, leur système de personnages est réduit. Par exemple les nouvelles « Source des larmes qui sont dans les amours passées », « Amitié », « Éphémère efficacité du chagrin » sont des descriptions d'émotions et de réflexions diverses.

- Les nouvelles indépendantes : elles sont proches de leur aspect type, avec un sujet achevé, souvent avec une fin imprévue, avec un système de personnages bien défini. Ainsi la nouvelle « Mélancolique villégiature de Mme de Breyves » raconte l'histoire d'une passion de l'héroïne principale pour un certain M. Laléande.

Selon nous, *les nouvelles du premier type* donnent la possibilité de les réunir dans une œuvre plus développée sans grand changement de leur forme. En effet, l'existence des textes de ce type rapproche considérablement le recueil de la structure d'un roman. Boris Tomachevski souligne l'importance d'éléments descriptifs pour un roman dans sa *Théorie littéraire* :

« Le roman, en tant qu'une grande construction verbale, a besoin de maintenir l'intérêt du lecteur d'où la revendication du choix de la thématique. D'habitude, le roman se tient par ce matériel extralittéraire, culturel. Il faut dire que ces thématiques (en dehors de l'intrigue) et l'intrigue elle-même, chacune de leur côté, augmentent l'intérêt du roman<sup>2</sup>. »

*Les nouvelles du deuxième type* requièrent la création d'un système commun de personnages pour la transformation des épisodes isolés dans une structure soudée. Cette possibilité du rassemblement existe dans le recueil puisque des héros avec les mêmes noms et prénoms sont présents dans des nouvelles différentes :

- Fabrice : « Les Maîtresses de Fabrice », « L'Inconstant ».
- Honoré : « Scénario », « Violante, ou La Mondanité », « La fin de la jalousie », « Un dîner en ville », « Après dîner ».
- Hippolyta : « L'Inconstant », « Cires perdues ».
- Laurence : « Violante, ou La Mondanité », « Contre la franchise ».
- Mme de Breyves : « Un dîner en ville », « Mélancolique villégiature de Madame de Breyves ».

Ainsi il est possible de considérer *Les Plaisirs et les Jours* comme la première étape du travail de Proust sur son futur roman. On peut même estimer que le recueil est en quelque sorte le premier roman de Proust.

---

<sup>2</sup> TOMACHEVSKY 1925, p. 78.

## 2. À la recherche du temps perdu comme un recueil de nouvelles

Nous pouvons parler non seulement de la ressemblance du recueil *Les Plaisirs et les Jours* avec un roman, mais aussi de l'affinité d'*À la recherche du temps perdu* avec un recueil de nouvelles. A nos yeux, du point de vue de sa structure, le recueil *Les Plaisirs et les Jours* est plus proche du roman *À la recherche du temps perdu* que du roman *Jean Santeuil*.

Selon nous, la forme du roman classique, que Proust a utilisée pour *Jean Santeuil*, était trop étroite, son utilisation a provoqué l'appauvrissement du contenu de l'œuvre. Proust, à notre avis, a recherché des formes qui étaient capables d'exprimer un contenu plus riche. C'est pour cette raison que le recueil restait une source importante d'inspiration pour Proust dans son travail sur le roman *À la recherche du temps perdu*. Les nouvelles pouvaient fixer plus d'observations importantes (philosophiques, esthétiques, émotionnelles etc.) grâce à leur caractère isolé sans que l'auteur s'inquiète du problème d'unification de ses idées dans une seule narration.

Il ne faut pas bien sûr sous-estimer le roman *Jean Santeuil*. En comparaison avec le recueil, sa structure est sans aucun doute plus complexe : ce roman a un système de personnages unique, une chaîne relativement unifiée d'événements. Dans son livre *Forme et signification*, Jean Rousset met en relief le fait que la plupart des composants importants d'*À la recherche du temps perdu* existe déjà dans *Jean Santeuil* :

« [le] problème se posait pour [Proust] dans les termes suivants : puisque l'art est autonome comment passer de la vie à l'art, comment faire d'un homme un créateur ? On connaît sa réponse : par une certaine mémoire involontaire. Cette solution est nettement entrevue dans *Jean Santeuil* [...] En outre, l'auteur de *Jean Santeuil* a déjà mis en place le dispositif général qui sera celui de la *Recherche* : d'un côté de grands artistes [...]; de l'autre, des amateurs d'art [...]; et entre deux, le héros attiré par les créateurs<sup>3</sup>. »

Mais, à nos yeux, ces « découvertes » ne sont encore pas devenues le vrai fondement de *Jean Santeuil*. Ce livre est un laboratoire où Proust dresse des idées fondamentales qui seront réalisées dans son autre roman.

---

<sup>3</sup> ROUSSET 1962, p. 135-136.

Nous pouvons trouver encore d'autres raisons de la ressemblance d'*À la recherche du temps perdu* avec le recueil *Les Plaisirs et les Jours*. Dans son travail sur ce roman Proust conserve et réutilise quelques éléments narratifs caractéristiques des nouvelles. Parmi ces éléments, on peut nommer les suivants :

- la division de la narration en épisodes qui ressemblent aux nouvelles ou aux anecdotes,
- le caractère paradoxal des sujets, l'utilisation des fins imprévues,
- l'existence d'épisodes mal intégrés dans la narration principale comme par exemple « Un amour de Swann »,
- le plan du roman qui, selon Maurice Bardèche, a un caractère « syncopé », ne réunit que des moments les plus importants de la vie du Narrateur. Le chercheur explique cette idée dans son livre *Marcel Proust romancier* :

« Ce qui a disparu dans le mouvement de la *Recherche*, c'est d'abord les parties qui assuraient la continuité biographique, qui sont aussi celles qui exposaient au bavardage. [...] Au contraire, le plan de la *Recherche* est un plan "syncopé", qui saute les étapes intermédiaires et ne retient que les phases riches en impressions ou en enseignements, Combray, les Swann, Balbec, les Guermantes. [...] Cette brutalité de la *Recherche* est peu apparente à cause du velouté de l'exécution<sup>4</sup>. »

- les particularités du travail créatif de Proust : il écrit beaucoup d'épisodes en même temps, il ne suit pas la succession temporelle des événements dans son écriture, il semble que la narration peut débuter de centres différents. Rainer Warning dans un de ses articles donne plus de détails concernant la méthode de Proust :

« Nous savons maintenant beaucoup mieux comment Proust a écrit : en repartant à plusieurs reprises de variantes stylistiques minimales et en remontant vers des blocs narratifs prenant de plus en plus d'ampleur et s'ordonnant différemment les uns par rapport aux autres<sup>5</sup>. »

- l'utilisation d'un principe unificateur qui est caractéristique pour les recueils de nouvelles (par exemple pour *Les Milles et une Nuits*, pour *Décameron*) : les nouvelles sont

---

<sup>4</sup> BARDECHE 1971, p. 69.

<sup>5</sup> WARNING 1996, p. 15.

réunies par le personnage d'un (de) narrateur(s), par l'histoire de son (leur) sauvetage grâce à son (leur) récit.

### 3. Le recueil *Les Plaisirs et les Jours* et le cycle d'Albertine

En ce qui concerne le cycle d'Albertine, l'influence du recueil de nouvelles *Les Plaisirs et les Jours* est encore plus évidente. Pour voir avec plus de précision cet impact, il faut citer une particularité caractéristique du travail créateur de Marcel Proust : l'écrivain réutilise dans son roman le matériau qui a été traité dans ses œuvres précédentes. Ainsi dans le cycle d'Albertine, on peut trouver des traces du remaniement des thèmes de *Jean Santeuil*, d'articles consacrés à la vie mondaine, des traductions de Ruskin. Par exemple, dans *Jean Santeuil*, il existe le déplacement du héros en Bretagne et son amitié avec un jeune mondain brillant, cette histoire est transformée en voyage à Balbec et rencontre avec Robert de Saint-Loup dans le cycle. Les descriptions de costumes féminins dans la chronique mondaine de Marcel Proust sont utilisées pour la création de l'aspect physique d'Albertine. Les traductions de John Ruskin ont influencé la conception de l'église de Balbec et du voyage du narrateur à Venise.

Le recueil *Les Plaisirs et les Jours* ne fait pas exception. Le matériel des nouvelles aide Proust à construire les péripéties de la passion pour Albertine. Cette œuvre de jeunesse est très riche du point de vue des histoires d'amour. Nul autre texte de Marcel Proust (à l'exception d'*À la recherche du temps perdu*) n'analyse avec tant d'insistance les constantes de l'affection amoureuse. Aussi peut-on considérer le recueil comme le prédécesseur direct du cycle d'Albertine dans l'étude des lois de la passion.

Nous pouvons trouver dans le cycle beaucoup d'éléments importants qui rappellent *Les Plaisirs et les Jours*. Cette ressemblance est surtout visible dans trois nouvelles : « La confession d'une jeune fille », « La Fin de la jalousie » et « Avant la nuit »<sup>6</sup>. Dans ces textes, Proust traite de sujets qui sont très importants pour le cycle : l'amour homosexuel et les

---

<sup>6</sup> Cette nouvelle (parue dans le n°26 de *La Revue blanche* au mois de décembre 1893) n'est pas entrée dans l'édition originale du recueil *Les Plaisirs et les Jours* de l'année 1896 comme quelque d'autres nouvelles (« Portrait de Mme \*\*\* », « Souvenir », « Corps sec et souple », « Conversation », « Tout à l'heure en traversant les Tuileries... », « Allégorie »).

raisons de sa naissance (ce thème est présent, par exemple, dans la représentation des mœurs gomorrhéennes d'Albertine), la mort prématurée des héroïnes qui se sentent coupables de leurs penchants homosexuels (Albertine dans le roman *À la recherche du temps perdu* est morte dans un accident de cheval), l'exploration de la jalousie (cette émotion est le principal déclencheur de l'amour dans le cycle).

## **Conclusion**

On considère souvent l'œuvre de Marcel Proust comme l'expression de la tendance importante qui est apparue dans la culture universelle à partir de l'époque de la Renaissance : l'homme est vu alors comme le centre de l'univers, comme la mesure de toutes les choses. Sous ce jour, le roman de Proust est une incarnation de cette approche « humaniste » puisque cette œuvre est une description du monde vu par les yeux du narrateur. Dans notre article, nous avons essayé de montrer que l'évolution créatrice de Proust – novateur dans le domaine du genre du roman – ressemble également au renouvellement de la littérature de l'époque de la Renaissance. Nous avons souligné surtout le rôle majeur que la nouvelle avait joué dans ce processus. La nouvelle est une forme littéraire qui n'est pas d'habitude considérée comme un genre majeur mais en tant que partie de recueil, elle peut jouer un rôle dominant dans le système des genres. C'est cette place importante que la nouvelle occupe dans le mouvement littéraire de la Renaissance. Par exemple chez Boccace, les nouvelles sont réunies dans un livre, cela veut dire qu'il existe de la part de l'auteur une intention de créer une intégrité universelle, l'unité encyclopédique. Le même type d'évolution (d'une nouvelle unique vers un recueil et ensuite vers un roman) est caractéristique de la création littéraire de Marcel Proust qui, pour ainsi dire, reproduit l'histoire du développement de la littérature dans le cadre de son œuvre.



## **Bibliographie**

BARDECHE 1971 : M. BARDECHE, *Marcel Proust romancier*, 2 vol., Paris, Les Sept couleurs, 1971.

BOUILLAGUET 1994 : A. BOUILLAGUET, *Marcel Proust. Bilan critique*, Paris, Nathan, 1994.

ROUSSET 1962 : J. ROUSSET, *Forme et signification*, Paris, Corti, 1962.

TADIE 1996 : J.-Y. TADIE, *Marcel Proust : biographie*, 2 vol., Paris, Gallimard, 1996.

TOMACHEVSKY 1925 : B. TOMACHEVSKY, *Teoria literatury. Poetika*, Leningrad, Gosudarstvennoe izdatelstvo, 1925.

WARNING 1996 : R. WARNING, « La Recherche à la lumière de la critique textuelle » in *Marcel Proust. Écrire sans fin. Textes et Manuscrits*, Paris, éd. CNRS, 1996, p. 13-32.